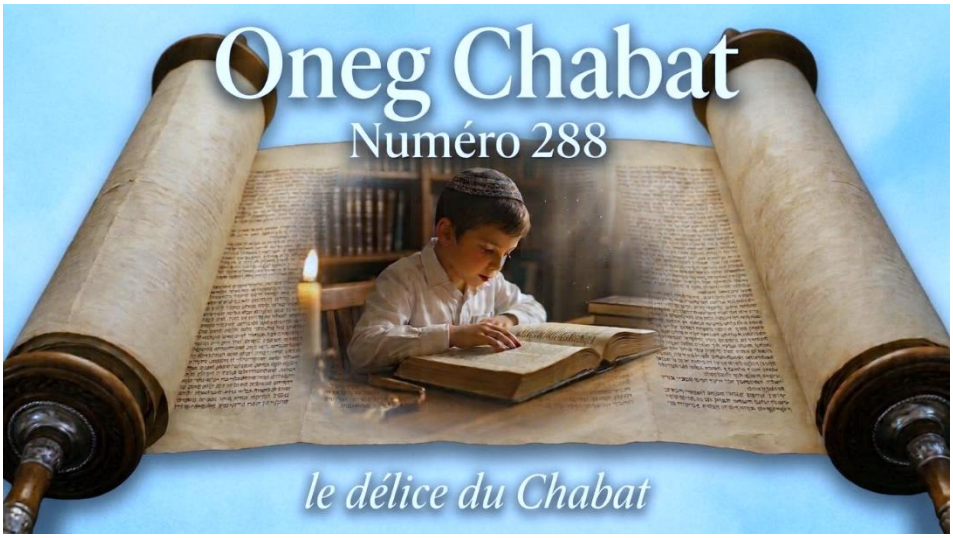


בס״ד

Diffusé pour la Gloire
d'Hakadoch Barouh' Hou
par la Yéchiva Torat H'aïm Cej Nice

Horaires Chabat Kodech Nice 5787/2026
Vendredi 27 nov/17 kislev
Entrée de Chabat 16h38
Samedi 28nov/18 kislev
Fin du Chémâ 9h32
Sortie de Chabat 17h43
Rabénou Tam 17h51
Chabat Chalom dans le sourire

Kidouch du vendredi soir

Le kidouch du vendredi soir est composé de deux bénédictions : 1. Boré péri hagefen, récitée avant de consommer du vin, 2. La bénédiction de mekadech hachabat, récitée sur le jour de Chabat.
Question : je me suis trompé et j'ai inversé l'ordre, je me suis rendu compte après avoir récité mékadech hachabat que je n'ai pas encore dit boré péri hagefen, ou tout en pronoçant la bénédiction de mekadech hachabat je me rends compte que je n'ai pas encore dit boré péri hagefen, que dois-je faire ?
Réponse de Rav Menahem Mendel Poumrantz : selon le Choul'han Arouh' Harav, il y a une discussion entre Bet Chamaï et Bet Hilel s'il faut dire d'abord boré péri hagefen et ensuite mekadech hachabat – opinion de Bet Hilel, ou l'inverse – opinion de Bet Chamaï ; par conséquent celui qui dit d'abord mekadech hachabat il s'est comporté selon Bet Chamaï ce qui n'est pas convenable selon la halah'a, par conséquent après avoir dit boré péri hagefen il devra dire encore une fois la bénédiction de mekadech hachabat, l'ordre des bénédictions est impératif. Le Minh'at Pitim s'oppose à l'opinion du Choulh'an Arouh' Harav et selon lui il ne redira pas une deuxième fois mekadech hachabat. En vérité cette question touche toutes les discussions qu'il y a entre Bet Chamaï et Bet Hilel : bien que la halah'a est fixée selon l'opinion de Bet Hilel, qu'en est-il de celui qui ferait comme l'opinion de Bet Chamaï, est-il acquitté ou doit-il refaire la mitsva ?!
En conclusion : dans notre cas il ne dira pas une deuxième fois mekadech hachabat, faisant appel au principe ''safek bérah'ot léhakel'' – lorsqu'on a un doute sur une bénédiction on ne la refait pas, telle est également la conclusion du Chmirat Chabat Kéhilh'éta (chap. 47 note 191. Rav David Yossef dans Halah'a Béroura 271-63 note77rapporte au nom du Gaon de Vilna que l'ordre des bénédictions n'est pas ici impératif, et il conclut également qu'il ne refera pas la bénédiction de mékadech hachanbat, à posteriori on est acquitté même si on a inversé l'ordre.

Chabat un cadeau d'après Rabi David Abouh'atsira

Les Sages nomment le jour de Chabat ''matana tova'' un bon cadeau que D'IEU nous a offert ! de nombreuses explications ont été proposées par les Maîtres. On peut proposer l'idée comme suit : chaque instant du jour de Chabat, l'homme a le pouvoir d'être saint et de sanctifier tout ce qu'il fait en ce jour, chaque action est différente des autres jours de la semaine. Voila que chaque instant se présente à l'homme la possibilité de transgresser Chabat, au lieu de cela il choisit de respecter Chabat, chaque retenue de transgresser devient une mitsva ! lorsque la Tora nous parle du Chabat elle formule ainsi ''laasot et hachabat'' – de faire le Chabat, or manifestement Chabat on s'abstient de faire quoi que se soit ? Le Or Hahaïm explique : chaque fois qu'on se retient de transgresser ceci est considéré comme avoir fait une mitsva, dans le même sens de ce qu'enseignent les Maîtres (Kidouchin 39b) tout celui qui se retient de commettre une faute il obtient un salaire comme s'il avait réalisé une mitsva !

On peut s'interroger à propos du Chabat, d'un côté les Sages nous enseignent que la sainteté du Chabat existe indépendamment de notre intervention, par conséquent celui qui transgresse Chabat est passible d'une lourde sanction et à contrario celui qui respecte le jour de Chabat est animé d'une sainteté très élevée qui ne dépend donc aucunement de l'effort de l'homme. D'un autre coté les Maîtres nous enseignent que celui qui ne s'est pas préparé convenablement au Chabat il ne peut pas atteindre les degrés que Chabat est à même de lui offrir. Comment répondre à cette contradiction ?

Lorsque le soleil brille à l'extérieur, il y a donc de la lumière, mais celui qui se trouve enfermé dans une pièce ne bénéficiera pas de la lumière, il lui faudra ouvrir les volets ! la lumière du Chabat est belle et bien là, il revient à l'homme d'ouvrir les volets !

Par exemple, Rabi Moché Kordovéro écrit : quatre choses empêchent l'homme de recevoir la sainteté du Chabat,

1/ *Atsivou* – celui qui est attristé d'une quelconque situation,

2/ *Yéguia* – celui qui est épuisé du travail de la semaine,

3/ *Mérirou Dénafcha* – celui qui est amère,

4/ *Kaas* – la colère.

Essayons de traduire cette idée de façon concrète :



Quelle est cette lumière du Chabat qui s'étend de partout ? Comment on ouvre les fenêtres du cœur ?

Le jour de Chabat se déploie un lien très fort entre D'IEU et Israël, entre le Créateur et ses créatures, entre le roi et son royaume. L'écart se réduit, et la lumière de cette relation intime rayonne de tout son éclat dans tout l'espace. Nous devons ressentir l'amour que D'IEU a envers nous et celui que nous avons envers Lui. Ressentir que D'IEU réside dans le monde, Il est très proche de nous, reconnaître que toute l'existence est animée de la lumière divine. Durant le jour de Chabat il se dévoile que D'IEU n'est pas que ''là-bas'' dans les sphères spirituelles, mais que sa gloire remplie le monde, rien n'est vidé de sa présence, IL agit en tout et on reconnaît le ''koah' hapoel banifal'' – l'énergie de l'acteur dans l'action.

Afin de vivre pleinement cette union, de toute évidence, on se doit durant toute la semaine en être connecté, on ne peut pas vivre déconnecté et soudainement s'y relier.

Pour vivre pleinement cette connexion il nous faut nous y préparer durant toute la semaine, afin de forger les outils nécessaires à l'accueil de cet éclat divin du Chabat. Chaque jour de la semaine correspond à un exercice défini comme nous le verrons par la suite.

Le Rav nous délivre une notion fondamentale et primordiale. Comment peut-on accéder à une quelconque situation, dimension, état etc. sans s'assurer d'avoir et de posséder les outils nécessaires ?!

Cela paraît tellement simple et évident, et pourtant nous vivons dans un monde où l'on ne vit pas ainsi.

Prenons pour exemple le couple ou encore la prière, et tout en vérité.

En réalité on ne savoure rien dans la vie, parce qu'on ne possède pas les éléments nécessaires qui vont nous permettre de déguster la saveur de la vie.

On pense que c'est inné.

Intéressant qu'en hébreu le mot inné veut dire soudain, or ce n'est jamais dans le soudain qu'on perçoit la lumière, si on ne s'y prépare pas ou bien on ne la voit pas, ou bien elle nous aveuglera.

Lorsque l'homme dit : je ne comprends pas pourquoi ce que je fais ça ne marche pas ; dans la grande majorité des cas ceci est dû au manque de mise en condition de l'être pour accueillir l'état des choses.

Tout se joue dans notre préparation en amont. De surcroît lorsqu'il s'agit du Chabat !

Faites un don à Oneg Chabat Cej et recevez des cascades de bénédictions
Cej 31 avenue h. barbusse 06100 nice